

Or voici le temps où jamais de sauver de l'irréversible destruction ce qui reste encore du colosse dont la chute décida, entre l'Angleterre et la France, de l'empire du Canada.

Sur la pointe de Rochefort, au rebord des fossés, le long des glacis, dorment côte-à-côte les valeureux soldats de France, les intrépides fantassins de marine d'Angleterre, les héroïques miliciens du Massachusetts, du Maine, du New-Hampshire et du Connecticut. La mort les a réunis, le temps les a confondus dans une même poussière indistincte; et personne ne vient plus troubler leur sommeil de paix, excepté les chaux et les démolisseurs.

Il y a plus d'un siècle que l'océan, qui vit s'écrouler la forte citadelle française, comme tombe un lion de la jungle sous les javalots des chasseurs, vient seul pleurer et parfois rugir à ses pieds. Les hommes n'y viennent plus, ou, s'ils y viennent, c'est pour faire œuvre de destruction stupide. Le vent gémit toujours sa mélodie plaintive parmi les casemates et les ossements blanchis; mais jamais prêtre en surplis blanc n'y vient chanter un *De profundis*.

Pas de pierre tombale, pas de mausolée, pas de croix.

C'est l'oubli plus glacial que les banquises qui effleurent le Cap Noir, le printemps; plus froid que les grands vents du nord, l'hiver.

Ceux qui versèrent leur sang pour donner un empire à l'Angleterre, sont aujourd'hui oubliés de l'Angleterre et des Anglais. Qui se souvient des morts? Et pourtant dans le champ des morts, tout est sacré, jusqu'à la poussière, jusqu'aux pierres sous lesquelles reposent les héros et les martyrs. David nous le dit: *Placuerunt servis tuis lapides ejus, et terra ejus miserabuntur.*

Tout invite à la piété envers ceux qui sont tombés là, tant pour la défense que pour la conquête du Canada. Les vieilles causes d'acrimonie peuvent toujours exister, au besoin, puisque les différences de religion et d'origine, qui constituèrent ces causes chez une génération intolérante, n'ont pas cessé d'être; mais la haine résultant de ces causes n'existe plus entre Français, Anglais et Puritains.

Montcalm repose avec Wolfe dans un même mausolée, et, avec eux, sont ensevelis beaucoup de préjugés, qui étaient les dogmes de l'intolérance, au siècle avant-dernier.

Un réveil salutaire se fait dans tout le pays en faveur de la conservation des vieux sites historiques.

Le gouvernement canadien lui-même, faisant mentir l'adage qui prétend que les corporations n'ont pas d'âme, vient d'acheter pour en faire une réserve publique, au prix de quatre-vingt mille dollars, les plaines d'Abraham, où il n'est pas du tout certain que la bataille des plaines d'Abraham se soit livrée.